

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

TOUSSAINT LOUA

Études parisiennes (suite). La population de Paris et de sa banlieue d'après le dernier recensement

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 152-159

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__152_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

ÉTUDES PARISIENNES (*suite*).

La population de Paris et de sa banlieue d'après le dernier recensement.

1° Paris.

Dans une série d'articles que nous avons publiés dans le numéro d'avril, nous avons entrepris de faire connaître les principaux mouvements de la population de Paris depuis 1852 jusques et y compris l'année 1876. Mais il est évident que dans une ville comme Paris, dont la population reçoit sans cesse des éléments nouveaux qui lui viennent de la province et de l'étranger, le mouvement naturel qui se résume par l'excédant des naissances sur les décès ne donne qu'une idée incomplète des faits accomplis. Pour s'en faire une idée tout à fait exacte, il faut recourir aux recensements.

La dernière opération de ce genre a été effectuée, comme on le sait, en décembre 1876, et d'après le document officiel qui en fournit les résultats, la population totale de Paris se trouvait être à cette date de 1,988,806 habitants, d'où cette conséquence que, depuis le 1^{er} juillet 1872, date du dénombrement précédent, c'est-à-dire à quatre ans et demi de distance, Paris s'est accru de 137,014 habitants, ce qui correspond à un accroissement moyen annuel d'environ 30,000 habitants.

Pour se rendre compte de la valeur de cet accroissement, il y a lieu de faire un retour sur le passé et d'examiner dans quelle proportion s'est successivement augmentée cette vaste agglomération d'individus qui constitue la capitale. Comme

ce n'est qu'à partir de 1860 que ses limites s'étendent jusqu'aux fortifications, nous avons eu soin, pour les années antérieures, d'ajouter à la population de l'ancien Paris celle de sa petite banlieue, c'est-à-dire des territoires compris entre les fortifications et les anciens murs de l'octroi qui lui servaient alors de barrières. Voici ce tableau :

Accroissement de la population de Paris, depuis 1831.

DATE des recensements.	AGGLOMÉRATION parisienne.	ACCROISSEMENTS périodiques.	ACCROISSEMENT ANNUEL	
			absolu.	p. 100.
1831	861,436	»	»	»
1836	1,002,633	141,197	28,239	3.28
1841	1,059,825	57,192	11,438	1.14
1846	1,226,980	167,155	33,431	3.15
1851	1,277,064	50,084	10,169	0.83
1856	1,538,613	261,549	52,310	4.10
1861	1,696,141	157,528	31,506	2.05
1866	1,825,274	129,133	25,827	1.52
1872	1,851,792	26,518	4,420	0.24
1876 (31 déc.) . .	1,988,806	137,014	30,447	1.64

On voit que c'est de 1851 à 1856 que l'accroissement de la population parisienne a atteint son maximum ; enfin, les accroissements les plus faibles ont eu lieu de 1846 à 1851 et de 1866 à 1872. Les causes de ces mouvements en sens inverse sont d'ailleurs trop connues pour que nous insistions ici. Contentons-nous de dire que les conditions actuelles se rapprochent de celles de la période 1861-1866 et sont même sensiblement plus favorables.

En ne considérant que les deux derniers recensements, il n'est pas sans intérêt de rechercher les éléments qui ont contribué à accroître la population parisienne de 137,014 habitants.

Cet accroissement se compose : 1° de l'excédant des naissances sur les décès dans l'intervalle des deux dénombrements ; de l'excédant de l'immigration sur l'émigration.

Nous savons déjà (voir numéro d'avril, page 103) que l'accroissement naturel résultant de l'excédant des naissances sur les décès n'est que de 50,916, d'où il résulte que l'excédant de l'immigration s'élève à 86,098.

Mais comme ce qu'il importe le plus de connaître, c'est l'excédant de l'immigration civile, il faut tenir compte des mouvements de la garnison ; or si l'on se reporte au dénombrement de 1872, on voit que la garnison de Paris, qui alors venait à peine d'être délivré de l'odieuse domination de la Commune, s'élevait à 33,082 hommes, tandis qu'elle était, en 1876, réduite à 18,380. C'est une diminution de 14,702, dont le montant doit être nécessairement ajouté aux 86,098 habitants qui constituent l'excédant total de l'immigration, de sorte qu'on arrive pour l'excédant de l'immigration civile au chiffre relativement élevé de 100,800, ce qui équivaut à près des trois quarts (74 p. 100) de l'augmentation totale. Ces résultats, on n'en disconvient pas, offrent tous les caractères d'une véritable invasion.

L'ancien Paris, limité par les murs de l'octroi, occupait une étendue superficielle de 3,438 hectares. La loi qui a reculé les limites de la capitale aux fortifications a porté cette étendue à 7,802 hectares.

C'est en rapportant la population à la surface qu'elle occupe, qu'on peut le mieux juger de son importance relative et du progrès qu'elle est encore appelée à accomplir.

Le tableau suivant indique dans quelle proportion la densité de la population parisienne a varié depuis 1831.

Population spécifique ou densité de la population.

	HABITANTS PAR HECTARE.			RAPPORT à la population spécifique initiale.
	Ancien Paris.	Petite banlieue.	Agglomé- ration parisienne.	
1831	228.6	17.3	110.4	100
1836	262.4	23.6	128.5	116
1841	272.0	28.5	135.8	123
1846	306.5	39.7	127.3	142
1851	306.4	51.3	103.7	148
1856	341.6	83.5	197.2	180
1861	»	»	217.4	197
1866	»	»	233.2	212
1872	»	»	237.3	215
1876	»	»	254.9	231

En comparant la petite banlieue à l'ancien Paris, on constate que si la densité de la ville proprement dite ne s'est accrue, de 1831 à 1856, que de 50 p. 100, dans le même intervalle, celle de la petite banlieue a presque quadruplé.

Si l'on considère l'agglomération parisienne dans son ensemble, on trouve que, par rapport à 1831, sa densité générale a plus que doublé.

De ces deux résultats nous tirons cette observation que si Paris augmente, ce doit être surtout dans la partie annexée. Nous verrons plus loin si les faits actuels confirment cette conclusion.

Indiquons maintenant quelle est la densité actuelle des divers arrondissements de Paris.

Habitants par hectare.

ARRONDISSEMENTS.	SUPERFICIE en hectares.	HABITANTS par hectare.
I. — Louvre	190	378
II. — Bourse	97.5	800
III. — Temple	116	783
IV. — Hôtel-de-Ville	156.5	628
V. — Panthéon	219	419
VI. — Luxembourg	211	463
VII. — Palais-Bourbon	403	208
VIII. — Élysée	381	220
IX. — Opéra	213	543
X. — Saint-Laurent	286	500
XI. — Popincourt	361	505
XII. — Reuilly	568	165
XIII. — Gobelins	625	116
XIV. — Observatoire	464	163
XV. — Vaugirard	721	109
XVI. — Passy	709	72
XVII. — Batignolles	445	262
XVIII. — Montmartre	519	293
XIX. — Buttes-Chaumont	566	174
XX. — Ménilmontant	521	192
Paris	7,802	255

Les arrondissements les plus peuplés sont ceux de la Bourse, du Temple et de l'Hôtel-de-Ville.

En seconde ligne : l'Opéra, Popincourt, Saint-Laurent, le Luxembourg, le Panthéon, le Louvre.

En troisième ligne (arrondissements moyennement peuplés) : Montmartre, Batignolles et l'Élysée.

Les arrondissements les moins peuplés sont, par ordre décroissant : le Palais-Bourbon, Ménilmontant, les Buttes-Chaumont, Reuilly et l'Observatoire;

Et tout à fait en dernière ligne, les Gobelins, Vaugirard et Passy.

Les inégalités sont encore plus grandes entre les divers quartiers.

Pour se rendre bien compte de la portée de ces chiffres, il faut se rappeler que certains arrondissements, comme ceux du Louvre, de l'Élysée et du Palais-Bourbon par exemple, renferment de vastes espaces occupés par des palais, des jardins, des squares et des places publiques ; toutefois on peut dire, en général, que ce sont les arrondissements à faible population spécifique qui contiennent le plus de terrains propres à la construction.

On peut donner une idée des différences extrêmes que l'on vient de faire ressortir. C'est ainsi qu'on calcule que si tout Paris était peuplé comme l'arrondissement de la Bourse, la population de la capitale serait de plus de six millions d'habitants. Si, au contraire, il n'était peuplé que comme Passy, sa population serait inférieure à 800,000 habitants. On voit combien il y a de marge entre ces deux termes.

La rive gauche contient 2,673 hectares avec une population de 518,895 habitants, et la rive droite 5,129 hectares avec une population de 1,476,721 habitants.

Sur la rive gauche il n'y a en moyenne que 192 habitants par hectare, lorsque la rive droite en compte 288.

Faisons maintenant connaître dans quelle mesure ont augmenté les divers arrondissements de Paris.

Accroissement de la population de 1872 à 1876.

ARRONDISSEMENTS.	POPULATION		ACCROISSEMENT absoluc.	ACCROISSEMENT p. 100.
	en 1872.	en 1876.		
1 ^{er} Louvre	74,286	71,898	—2,388 ¹	—3.21
2 ^e Bourse	73,578	77,768	4,190	5.69
3 ^e Temple	89,687	90,797	1,110	1.24
4 ^e Hôtel-de-Ville	95,003	98,293	3,290	3.47
5 ^e Panthéon	96,689	104,373	7,684	7.95
6 ^e Luxembourg	90,288	97,631	7,343	8.13
7 ^e Palais-Bourbon	78,553	83,672	5,119	6.52
8 ^e Élysée	75,796	83,993	8,197	10.81
9 ^e Opéra	103,767	115,689	11,922	11.49
10 ^e Saint-Laurent	135,392	142,964	7,572	5.59
11 ^e Popincourt	167,393	182,287	14,894	8.90
12 ^e Reuilly	87,678	93,537	5,859	6.68
13 ^e Gobelins	69,431	72,203	2,772	4.00
14 ^e Observatoire	69,611	75,427	5,816	8.36
15 ^e Vaugirard	75,449	78,579	3,130	4.11
16 ^e Passy	43,332	51,299	7,967	18.40
17 ^e Batignolles	101,804	116,682	14,878	14.61
18 ^e Montmartre	138,109	153,264	15,155	10.97
19 ^e Buttes-Chaumont . . .	93,174	98,367	5,193	5.57
20 ^e Ménilmontant	92,772	100,083	7,311	7.80
Paris	1,851,792	1,988,806	137,014	7.40

On voit, d'après ce tableau, que :

Un arrondissement, celui de Passy, a augmenté dans une proportion extrêmement

(1) Diminution.

considérable (18.40). Cet arrondissement est suivi, mais à une certaine distance, par celui des Batignolles ;

Trois arrondissements se sont accrus de plus de 10 p. 100 : Montmartre, l'Opéra et l'Élysée ;

Onze arrondissements se sont accrus de 9 à 5 p. 100 : Ménilmontant, Observatoire, Popincourt, Luxembourg, Panthéon, Reuilly, Palais-Bourbon, Gobelins, Bourse, Saint-Laurent, Buttes-Chaumont ;

Deux, Vaugirard et l'Hôtel-de-Ville, se sont accrus de 4 à 3 p. 100 ;

Le troisième arrondissement, le Temple, ne s'est accru que de 1.24 p. 100 ; enfin l'arrondissement du Louvre a diminué, par suite des expropriations nécessitées par le percement de l'avenue de l'Opéra.

En résumé, les plus forts accroissements de la population ont porté sur les arrondissements périphériques du Nord-Ouest, et dans le centre de la ville, sur les riches quartiers de l'Opéra et des Champs-Élysées.

Si l'on considère les deux rives de la Seine, on trouve que la rive gauche n'a augmenté que de 6.64, tandis que l'accroissement de la rive droite s'est élevé à 7.66 p. 100.

Mais il ne suffit pas d'avoir déterminé les accroissements de chaque arrondissement, il est d'un plus grand intérêt encore de savoir comment s'est répartie parmi eux l'excédant de l'immigration de la population civile qui, on se le rappelle, est pour la capitale entière de 100,800 habitants. — On verra par ce moyen quels sont les arrondissements les plus attractifs.

Le tableau suivant indique la série de calculs par lesquels nous avons été obligé de passer pour arriver à ce résultat.

POPULATION CIVILE. — *Population totale* (déduction faite de l'armée).

ARRONDISSEMENTS.	1872.	EXCÉDANT des naissances.	1876.		EXCÉDANT RÉCIPROQUE		PERTE ou gain par hectare.
			Population calculée.	Population effective.	de l'immigration.	de l'émigration.	
1 ^{er} Louvre	73,750	1,069	74,819	71,898	»	2,921	— 15
2 ^e Bourse	73,578	1,568	75,146	77,768	2,622	»	+ 27
3 ^e Temple	89,687	2,587	92,274	90,797	»	1,477	— 13
4 ^e Hôtel-de-Ville .	92,549	3,382	95,931	98,293	2,362	»	+ 15
5 ^e Panthéon	96,404	1,261	97,665	104,026	6,361	»	+ 27
6 ^e Luxembourg . . .	90,288	5,069	95,357	97,379	2,022	»	+ 10
7 ^e Palais-Bourbon .	68,182	—1,075	67,107	76,657	9,550	»	+ 24
8 ^e Élysée	73,189	2,200	75,389	82,826	7,437	»	+ 19½
9 ^e Opéra	103,712	1,976	105,688	115,689	10,001	»	+ 47
10 ^e Saint-Laurent .	135,214	11,084	146,298	142,228	»	4,070	— 14
11 ^e Popincourt . . .	166,052	3,919	169,971	181,610	11,639	»	+ 32
12 ^e Reuilly	84,154	3,046	87,200	90,649	3,449	»	+ 6
13 ^e Gobelins	67,150	634	67,784	71,081	3,297	»	+ 5
14 ^e Observatoire . .	69,038	7,569	76,607	75,098	»	1,509	— 3
15 ^e Vaugirard . . .	74,278	1,115	75,393	77,350	1,957	»	+ 3
16 ^e Passy	42,647	152	42,799	50,249	7,450	»	+ 10
17 ^e Batignolles . . .	99,557	1,480	101,037	116,276	15,239	»	+ 34
18 ^e Montmartre . . .	136,433	2,063	138,496	152,775	14,279	»	+ 28
19 ^e But ^{tes} -Chaumont	91,461	1,509	92,970	97,934	4,964	»	+ 9
20 ^e Ménilmontant . .	91,387	308	91,695	99,843	8,148	»	+ 16
Paris	1,818,710	50,916	1,869,626	1,970,426	110,777	9,977	+ 13
					<u>100,800</u>		

(1) Diminution.

La dernière colonne de ce tableau nous montre que Paris a gagné, en quatre ans et demi, 13 habitants par hectare; mais les divers arrondissements offrent les plus grandes divergences: ainsi, tandis que l'Opéra et les Batignolles ont acquis par hectare 47 et 34 habitants de plus, Popincourt 32, Montmartre, la Bourse et le Panthéon de 28 à 27, le Palais-Bourbon 24, l'Élysée 19 1/2, les arrondissements du Louvre, de Saint-Laurent, du Temple et de l'Observatoire ont perdu de 15 à 3 habitants par hectare. Nous avons vu que l'arrondissement de Passy est celui qui présente le plus fort taux d'accroissement par rapport à la population initiale, mais son étendue est telle qu'il faudra encore bien du temps pour qu'il arrive à un peuplement complet puisque cette forte augmentation n'équivaut qu'à 10 habitants par hectare.

Enfin, si l'on considère les deux rives de la Seine, on trouve que la rive gauche a gagné 21,678 habitants ou 8 par hectare, tandis que le gain de la rive droite a été de 79,122 habitants, ou 15 1/2 par hectare.

Ainsi, à égalité de territoire, la rive droite a grandi à peu près deux fois plus vite que la rive gauche. Rien, jusqu'à présent, ne fait prévoir que cette situation doive changer.

2° Banlieue.

Quand on parle de Paris, on ne saurait omettre sa banlieue immédiate, c'est-à-dire les deux arrondissements suburbains. L'arrondissement de Saint-Denis compte aujourd'hui 230,884 habitants et l'arrondissement de Sceaux 183,516. Peut-être n'est-il pas inutile de dire, au moment où l'on se propose de supprimer les deux sous-préfectures de la Seine, que la population de chacun de ces arrondissements est, à huit exceptions près, supérieure à celle d'un arrondissement quelconque de la France, bien que la superficie totale des deux arrondissements ne soit que de 40,074 hectares, et, par conséquent, inférieure à la plus petite des circonscriptions de cet ordre.

Nous avons vu qu'à Paris, la population spécifique est de 25,491 habitants par kilomètre carré; dans la banlieue, cette population spécifique est encore de 1,053 par kilomètre, soit environ 10 1/2 par hectare: or, dans le Nord, celui de nos départements qui est le plus peuplé après la Seine, le nombre des habitants par kilomètre carré ne dépasse pas 260.

Après de nombreuses démarches, nous avons été heureux de recevoir de la Préfecture de la Seine le tableau complet des superficies actuelles de toutes les communes du département; ces chiffres, jusqu'à présents inédits, vont nous permettre d'établir le degré de peuplement de Paris et des huit cantons dont se composent les arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis.

Dénombrement de 1876 — Nombre d'habitants par hectare.

	SUPERFICIE en hectares.	POPULATION.	NOMBRE d'habitants par hect.
Paris	7,802 00	1,988,806	254.9
Canton de Charenton.	6,709 89	47,068	7.0
— de Sceaux	5,399 92	42,636	7.9
— de Villejuif.	6,455 76	47,437	7.4
— de Vincennes.	3,265 50	47,050	14.4
Arrondissement de Sceaux	21,831 07	184,191	8.4
Canton de Courbevoie	5,373 07	51,850	9.7
— de Neuilly	2,421 84	82,435	34.0
— de Pantin	4,246 77	35,395	8.3
— de Saint-Denis	6,200 02	68,172	11.0
Arrondiss. de Saint-Denis.	18,241 70	237,852	13.0
Département de la Seine	47,874 77	2,410,849	50.4

On voit par là, qu'à superficie égale, Paris est 25 fois plus peuplé que sa banlieue et que la population de l'arrondissement de Saint-Denis l'emporte d'un tiers sur celle de l'arrondissement de Sceaux. Comme dans Paris même, la plus forte population appartient à la rive droite.

Parmi les cantons de l'arrondissement de Saint-Denis, le canton de Neuilly se fait remarquer par la densité considérable de sa population; c'est que ce canton comprend des communes qu'on peut considérer comme de vraies villes, savoir : Levallois-Perret avec 22,744 habitants; Boulogne, 21,556; Neuilly-sur-Seine, 20,781, et Clichy, 17,354. A Neuilly, le nombre des habitants par hectare est de 85, à Clichy de 53, à Levallois de 40, et à Boulogne de 16 seulement.

En dehors de ces localités, la seule ville réellement importante est Saint-Denis, dont la population est de 34,908 habitants, et la population spécifique de 187 habitants par hectare.

Depuis que les limites de Paris ont été portées aux fortifications, les conditions matérielles de la vie, aggravées par le taux excessif des droits d'octroi sur les principales denrées alimentaires, et par les hauts prix qu'atteignent les loyers dans l'enceinte de la capitale, ont obligé une partie notable de ses habitants à chercher un refuge hors des murs. Ajoutons qu'un grand nombre de Parisiens riches ou simplement aisés ont pris, surtout depuis 1851, un goût prononcé pour la villégiature et établi leur résidence dans les environs plus ou moins immédiats de la capitale. La beauté des sites, l'aliénation de magnifiques domaines comme ceux de Neuilly, du Raincy, etc.; l'organisation de ventes de terrains à Billancourt, sur les bords de la Marne et ailleurs, ne pouvaient que favoriser ces nouvelles habitudes de la population parisienne, et cela sans détriment pour ses intérêts, grâce aux facilités que, dès les premiers jours, se sont empressés de lui accorder les Compagnies de chemins de fer.

Indépendamment des attraits que les environs de Paris offrent à l'émigration parisienne, la banlieue possède de nombreuses usines et d'importants établissements manufacturiers, en même temps que les industries horticole et maraîchère, qui ont à leur porte leur débouché principal, font vivre une nombreuse population.

Le mouvement ascendant de la banlieue de Paris trouve là son explication. Toutefois, il faut reconnaître que c'est presque immédiatement après l'agrandissement de la capitale que ce mouvement a atteint son maximum d'intensité. C'est ainsi que, de 1861 à 1866, la population des arrondissements de Sceaux et de Saint-Denis s'est accrue annuellement de 5.29 p. 100, tandis que l'accroissement de l'agglomération parisienne n'a été, dans le même intervalle, que de 1.52.

Dans la période suivante, les accroissements respectifs de Paris et de sa banlieue sont descendus à 0.24 et à 2.18, pour se relever de 1872 à 1876, date du dernier dénombrement, à 1.62 et 2.78 p. 100.

Ainsi, ni la guerre ni l'insurrection qui l'a suivie n'ont pu arrêter que faiblement l'essor de la banlieue; mais, si l'on considère la dernière période, on constate que cet accroissement a été plus faible qu'on n'aurait pu le prévoir, en le comparant à celui de la population de Paris.

Entrons maintenant dans quelques détails, et indiquons tout d'abord, en nous bornant aux deux derniers recensements, l'accroissement relatif de chacun des deux arrondissements, ainsi que des cantons qui les composent.

Accroissement de la population de 1872 à 1876.

CANTONS	1872.	1876.	ACCROISSEMENT	
			absolu.	p. 100.
Canton de Charenton	39,714	46,961	2,747	18.2
— de Sceaux	35,930	42,027	10,597	17.0
— de Villejuif	41,729	47,478	5,749	13.8
— de Vincennes :	43,989	47,050	3,061	7.0
Arrondissement de Sceaux. . .	161,362	183,516	22,154	13.7
Canton de Courbevoie.	46,569	50,038	3,469	7.4
— de Neuilly	68,999	80,282	11,283	16.4
— de Pantin.	31,841	34,276	2,435	7.6
— de Saint-Denis	59,497	66,288	6,791	11.4
Arrondiss. de Saint-Denis. . .	206,906	230,884	23,978	11.6

Les augmentations relativement considérables qu'on remarque dans les cantons de Charenton, de Sceaux et de Neuilly ne paraissent dues qu'à de simples déplacements, qu'expliquent les événements de 1871. Dans quelques communes de ces cantons un grand nombre de maisons avaient été détruites pendant le cours des deux sièges, et il a fallu plusieurs années pour les reconstruire et s'y réinstaller.

Nous croyons devoir citer, dans les divers cantons, les communes qui ont acquis le plus fort accroissement :

- Canton de *Courbevoie*. — Asnières, Puteaux, Gennevilliers.
- *Neuilly*. — Neuilly et Levallois-Perret.
- *Pantin*. — Bondy et les Lilas.
- *Saint-Denis*. — Saint-Ouen et la Courneuve.
- *Charenton*. — Maisons-Alfort, Champigny et Bonneuil.
- *Sceaux*. — Montrouge et Fontenay-aux-Roses.
- *Villejuif*. — Chevilly et Thiais.
- *Vincennes*. — Saint-Mandé.

Enfin il n'y a eu de diminution importante qu'à Fontenay-sous-Bois, qui a **décru** de 17 p. 100; et une très-faible à Orly et à Villetaneuse.

Nous nous bornerons à ces renseignements. Plus tard, lorsque les chiffres officiels auront paru, il y aura lieu d'étudier la population au point de vue du **sexes**, de l'âge, de l'état civil, de l'origine et de la nationalité et enfin des professions. Alors, nos recherches qui n'ont porté que sur Paris et le département de la Seine, pourront s'étendre au pays tout entier.

TOUSSAINT LOUA.